

La célébration du mystère de Noël et de la naissance du Sauveur se poursuit aujourd'hui sous le signe de l' « étoile » et des « mages » venus se prosterner devant l'enfant de la crèche et lui offrir leurs présents : l'or, l'encens et la myrrhe. Après les bergers, évoqués dans l'évangile de Luc – que nous avons entendu dans la nuit de Noël, signe d'un Dieu qui a pris chair parmi les hommes pour nous rejoindre d'abord dans notre pauvreté, voici que la présence de ces hommes venus d'Orient, évoqués par l'évangile selon Matthieu, nous livre un autre message : cet enfant-là est bien le Messie annoncé dans les Ecritures, celui qui doit être le « Berger d'Israël », mais son Règne, règne d'amour et de paix, est destiné à être un règne universel. Tous les peuples, toutes les nations, tous les hommes, sont appelés à reconnaître en lui le Sauveur !

L'évangile de Matthieu prend bien soin de s'appuyer sur les Ecritures et les prophéties de la Première Alliance. L'intention de l'évangéliste n'est ni de nous rapporter une description précise et historique de l'évènement, ni de nous émerveiller par une belle histoire un peu « féérique »... Il s'agit de nous inviter à croire que Jésus est en vérité celui qui vient accomplir la promesse de salut et répondre à l'attente des hommes en tout lieu et en tout temps.

- Dans l'évocation de l'**étoile** qui guide les mages résonne la prophétie du prophète païen Balaam (livre des Nombres 24,17) : « ..un astre se lève, issu de Jacob, un sceptre se dresse, issu d'Israël.. ! » Prophétie annonçant pour le peuple juif la venue d'un roi-messie et l'inauguration du Règne de Dieu.

- C'est en citant la parole du prophète Michée que les scribes répondent à l'inquiétude du roi Hérode : « de toi, **Bethléem** en Judée, sortira un chef qui sera le berger d'Israël mon peuple. »

- Quand aux **mages** et leurs présents, ils rappellent clairement les paroles du livre d'Isaïe que nous avons écouté en première lecture : « les nations marcheront vers ta lumière, et les rois vers la clarté de ton aurore. Vers toi afflueront les richesses des nations... On apportera l'or et l'encens... »

Ce Messie annoncé, ce Berger attendu pour inaugurer un règne nouveau, nous dit l'évangile, il vient comme cette « étoile » pour guider tout homme sur le chemin vers Dieu. Et c'est l'apôtre Paul qui nous l'affirme dans sa lettre aux Ephésiens : « les païens sont associés au même héritage, à la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile ! » Oui, avec les mages, nous adorons en ce temps de Noël celui qui est venu nous faire participer nous aussi à ce règne d'amour, nous associer à sa vie divine, nous faire entrer en communion avec lui.

L'Eglise est en ce monde celle qui témoigne de cette Bonne Nouvelle et qui est envoyée pour le manifester aux yeux des hommes, de tous les peuples, de manière prophétique. Elle le fait, non seulement dans l'annonce de l'Évangile et dans la célébration des sacrements qui communiquent la grâce divine, mais aussi en posant des signes concrets de charité et de communion en ce monde qui puissent nourrir l'espérance des hommes et ouvrir leur cœur à la foi en Jésus Christ.

L'Eglise, ainsi que le rappelle le Pape François, donne un témoignage « prophétique » lorsqu'elle s'évertue à dépasser les divisions ethniques, culturelles, nationales, religieuses ; lorsqu'elle est au premier rang de ceux qui combattent les

fléaux sanitaires et soignent les plus fragiles ; lorsqu'elle s'engage pour faire respecter les droits des minorités, agir contre les diverses formes de corruption et interpellier les responsables politiques ; lorsqu'elle dénonce les injustices causées par l'appétit des pays les plus riches au détriment des autres et appelle à un nouvel ordre mondial plus juste pour tous. (cf. Encyclique « Laudato Si »)

En ce début d'année, c'est tout particulièrement par le témoignage de la miséricorde de Dieu que l'Eglise est toute entière appelée à faire briller cette lumière de l'amour de Dieu pour tous les hommes, toutes les nations. Que chacun puisse reconnaître cette étoile dans la nuit où beaucoup sont plongés en ce monde. Nul ne doit rester loin de l'amour miséricordieux du Père manifesté en son Fils Jésus.

« *Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue ta lumière !* », peut-on lire dans le livre du prophète Isaïe. Que brille pour tout homme cette lumière qui a conduit les mages jusqu'au Sauveur, jusqu'à l'humble étable de Bethléem. Dans la clarté de Noël s'annonce déjà la lumière du Ressuscité, victorieux de la mort, qui nous précède et nous ouvre le chemin vers la Vie en Dieu.